

Béatrice Bonnaudeau . Léa Tavares
Lionel Losada . Gérald Cesbron . Franck Jazédé . Alexandre Jazédé



Edith Piaf
Je me fous du passé

Texte original : Victor Guérault
Mise en scène : Loïc Fieffé
Direction musicale : Lionel Losada



LE SPECTACLE

LE SPECTACLE A REÇU LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM ET DE LA VILLE D'EMERAINVILLE - 77
POUR UNE RÉSIDENCE DE CRÉATION À L'ESPACE SAINT-EXUPÉRY

Synopsis

En pleine envolée artistique et populaire, Edith Piaf bouleverse le destin de Thérèse. Sa voix hors du commun et sa légèreté face à une vie parfois si lourde poussent la jeune fille à chanter dans la rue, comme la même Piaf à ses débuts. Fréquentant les bas fonds parisiens en quête de succès, elle accepte la proposition d'un producteur véreux : se faire passer pour la véritable Piaf dans son cabaret. Son succès est total mais elle n'est plus tout à fait elle-même et son équilibre est toujours plus instable. Elle ne pensait pas rencontrer un jour la véritable Edith Piaf et ses producteurs...

Résumé

En 1937, Edith Piaf connaît un succès fulgurant. Sa voix puissante et envoûtante, ses origines populaires et son image d'oiseau fragile suscitent l'attachement du public. Son insouciance face aux drames de la vie et la profondeur de ses textes font d'elle une artiste incomparable. Très rapidement, sa notoriété fait naître des vocations et conduit les directeurs de cabaret à embaucher des chanteuses plus ou moins ressemblantes. Certains vont même jusqu'à annoncer la venue d'Edith Piaf pour attirer le public dans leur établissement.

C'est dans ce contexte que Thérèse de Chancy, fuyant sa condition bourgeoise, interprète les chansons de son idole dans la rue. Elle est accompagnée de son frère, Herbert, qui la soutient mais la tempère, jusqu'à son départ à l'université de médecine. A 18 ans, désormais seule, Thérèse est engagée comme chanteuse dans le cabaret de Marco, directeur patibulaire et cupide. Le nom sur l'affiche : Edith Piaf. Pour le public, l'illusion fonctionne à tel point que certains admirateurs lui demandent des autographes. Parmi eux, Jean, matelot ingénu, ne laisse pas Thérèse indifférente. Cependant, Marco veille à ce qu'elle ne fréquente pas la clientèle. Prise dans le filet d'un patron manipulateur et autoritaire, mais heureuse de vivre de la chanson, elle se résigne à suivre le chemin sur lequel elle n'est plus qu'une copie d'Edith Piaf.

En 1949, elle est approchée par Monsieur Louis, le véritable producteur d'Edith Piaf. Impassiblement, il la confronte à son usurpation d'identité et l'enjoint à le suivre, avec l'accord de Marco qui en tire une large compensation. Désorientée, Thérèse se retrouve nez à nez avec... Herbert, son frère qu'elle a perdu de vue depuis des années et qui est devenu le médecin personnel d'Edith Piaf. Cette dernière est dans un état clinique grave, et malgré les efforts appliqués d'Herbert, elle n'est plus en état d'assurer les concerts et de poursuivre sa carrière. Elle doit être remplacée. Après avoir été sosie d'Edith Piaf, Thérèse a donc été choisie pour en devenir la doublure officielle et permanente, dans le plus grand secret. Ne laissant rien au hasard, Monsieur Louis supervise sa formation et la prépare pendant les mois qui les séparent du premier concert. Lorsque vient le moment de sa première apparition publique, elle récolte un succès triomphal.

Amenant Edith Piaf au sommet de sa gloire, Thérèse s'efface presque totalement derrière son autre identité. Prise dans le tourbillon du succès, adepte de tous les excès, elle devient incontrôlable. En tant que médecin et que frère, Herbert s'inquiète pour sa santé physique et mentale mais pour Monsieur Louis comme pour Thérèse, il n'est pas question de s'arrêter. Au comble de son succès mais à bout de force, tirée d'un côté par son frère et de l'autre par son producteur, écrasée par le poids de celle qu'elle est devenue, Thérèse est complètement perdue. La chanson comme seul repère, c'est par hasard qu'elle retrouve Jean le matelot, son amour manqué, rencontré lors de ses débuts. La passion qu'elle partage avec lui sera décisive dans sa façon de traverser la crise qui dirige désormais sa vie. Il est bien trop tard pour reculer et Thérèse n'a pas d'autre choix que d'embrasser son destin. Mais pour trouver l'harmonie dans le tumulte du monde qui l'entoure, c'est en elle-même qu'elle devra trouver la paix, entre Thérèse et Edith.



NOTES D'INTENTION

Béatrice Bonnaudeau **DIRECTRICE ARTISTIQUE**

Comédienne depuis vingt ans et chanteuse du répertoire réaliste depuis une dizaine d'années, j'ai eu l'envie de monter un projet théâtral autour de Piaf, de sa personne et de ses chansons.

Comme elle, j'ai commencé à chanter dans les bars, et tout de suite le public m'a renvoyé à Piaf, à une ressemblance physique et vocale. Sans l'avoir cherché, cette image m'a toujours accompagnée, à la fois réjouissante et contraignante, construisant malgré moi mon identité de chanteuse. Cette connexion a fait naître en moi le besoin impérieux de donner vie au projet que nous vous présentons ici.

Il m'a fallu du temps pour m'entourer des bonnes personnes et dessiner les contours d'un spectacle conjuguant mon attachement intime à Edith Piaf, la popularité universelle de ses chansons et la fraîcheur passionnée de sa vie. Nous y sommes !

Victor Guérout **AUTEUR**

Figure emblématique de la chanson des années 30 à 60, Edith Piaf représente un mythe incontournable de la culture française. Son œuvre fait partie du patrimoine national et sa personnalité est si forte qu'elle est entrée dans l'imaginaire collectif.

L'écriture d'un texte autour de la vie de Piaf est évidemment un défi colossal. Son histoire est réputée pour avoir des versions divergentes selon qui la raconte. Y faire face, c'est se frayer un chemin parmi les différentes versions que l'on connaît. Entre les entretiens filmés, ses écrits, les témoignages de ses proches et les archives de son époque, réalité et fiction s'entremêlent aimablement. Mon texte a pour vocation d'utiliser ces éléments, pour raconter une version originale et alternative du mythe Piaf.

Partie de rien, la Môme Piaf a très rapidement inspiré de nombreuses jeunes femmes. Parmi elles, Thérèse de Chancy, personnage fictif de quelques années sa cadette, se démarque par un parcours unique. Fuyant sa condition de jeune fille bourgeoise, sa ressemblance avec Piaf, son talent d'interprétation et ses fréquentations l'amènent à se faire passer pour elle. S'ensuit alors un certain succès, une quête identitaire et la rencontre des producteurs mêmes de l'artiste la plus en vogue de son temps. Prise dans le tourbillon, Thérèse devient Edith sans retour en arrière possible...

Purement imaginaires, les aventures de Thérèse arrivent en parallèle de la vie de Piaf jusqu'à ce que les histoires se rejoignent tout à fait. L'intrigue navigue respectueusement parmi les éléments connus, tout en prenant le soin d'éviter l'écueil documentaire. C'est une relecture de la vie d'Edith Piaf, qui s'amuse à en réinventer les détails pour mettre en valeur ses différents aspects. La gouaille acérée, l'amour passion, la trajectoire rapide, les fréquentations douteuses et l'espoir candide sont bien sûr de la partie, pour révéler une nouvelle Piaf, plus attachante que jamais.

Les chansons de l'artiste font partie intégrante de l'histoire. Les paroles sont riches et soutiennent l'intensité narrative, tandis que la musique ajoute à l'atmosphère si caractéristique de cette époque. Tantôt graves, légères, gaies ou tristes, ses chansons sont presque toujours remplies d'espoir. Dans mon texte, j'ai voulu retrouver cet équilibre pour présenter une vision moderne et fidèle à l'esprit de la chanteuse toujours aussi emblématique, près de 60 ans après sa mort.

Loïc Fieffé **METTEUR EN SCÈNE**

Et si nous n'étions pas au courant de toute l'histoire de la grande Edith Piaf ? Si sa vie n'était pas celle qui nous apparaît dans nos archives médiatiques actuelles ? Tous les faits relatés sur cette grande dame concordent et pourtant une pensée nous trouble : productive tout en étant malade, comment Edith Piaf a-t-elle pu achever sa carrière seule ? Depuis quelques années dans le spectacle actuel nous voyons apparaître de nouveaux formats qui démontrent la recherche d'une écriture scénique de plus en plus réaliste et confondante. Le spectacle immersif devient un phare dans l'expérience théâtrale du spectateur, lui distribuant le rôle d'un investigateur actif, tandis que le cinéma s'escrime de plus en plus autour de l'uchronie et des biopics, nous relatant des événements axés sur notre connaissance des événements passés. Le défi de mettre en scène « Edith Piaf-je me fous du passé » s'expose à moi par la volonté de rallier ces tendances actuelles et faire vivre au spectateur les enjeux de ces nouvelles écritures, de lui servir un documentaire fiction aux allures conspirationnistes qui se permet de réécrire la grande Histoire sous prétexte de méconnaître les faits du passé.

L'enjeu d'élaborer une mise en scène dynamique et intense, tout en traitant la vie d'un personnage aussi mythique qu'Edith Piaf, et rendre crédible cette fiction aux yeux des spectateurs est un défi stimulant et assez inédit. Le tout pour proposer un divertissement théâtral haletant pour les connaisseurs ou néophytes de l'histoire de cette chanteuse légendaire du répertoire français.

Afin de réussir cette mise en scène il devient obligatoire à mon sens de plonger l'univers de ce spectacle dans un esthétisme et une direction d'acteurs qui mélange à la fois réalité et fiction. Pour assurer une véritable reconstitution des faits, nature propre d'un documentaire, le jeu des acteurs se veut réaliste, naturel, proche d'une démarche du jeu cinématographique des films des années 50, apportant un jeu légèrement « daté » à la fois puissant et efficace par sa théâtralité et sa simplicité. Cette immersion chronologique est également accentuée par l'utilisation de costumes d'époque de fin 1930 jusqu'à 1960.

Une fois cette solide base ancrée, la fiction m'apparaît d'abord dans une scénographie symbolique qui favorise une rotation énergique sur le plateau, ne présentant que les éléments nécessaires des scènes, et me permet de rythmer la narration de flashback ou de flashforward fluides et ponctuels, tenant le public en haleine dans son investigation permanente entre la vie de Thérèse, sosie de Piaf, et celle de Piaf la véritable.

Pour parfaire ma recherche autour du spectacle immersif j'utilise également différentes vidéo projections illustratives et pertinentes, au service de l'imaginaire du spectateur, sous forme de tableaux d'ambiance des époques, qui complètent la symbolique recherchée par la scénographie et accentuent les enjeux de reconstitution de la nature du documentaire. La fiction viendra même jusqu'à rattraper la réalité par le détournement d'images d'archives lorsque notre Piaf remplace la véritable lors d'une interview des années 1950, point d'orgue de la transformation de Thérèse.

Enfin, l'élément important de cette fiction reste la métamorphose de Thérèse en Piaf, de rendre crédible et accessible un tel phénomène dans l'imaginaire du spectateur. Les enjeux dramaturgiques de l'auteur nous poussent à élaborer le rôle de Thérèse en trois volets : Thérèse jeune sosie, Thérèse adulte et enfin Thérèse transformée. Les deux comédiennes assurant la partition de Thérèse se doivent d'être conformes dans leurs représentations physiques, leurs intentions et gestuelles afin de rendre les enjeux chronologiques crédibles. La troisième partition devient alors magistrale et captivante pour le spectateur, seul témoin de l'histoire, voyant au travers de notre Piaf sur scène le combat identitaire de Thérèse perdue dans sa possession du monstre sacré. Le réalisme se doit d'être au rendez-vous : voix, attitude, chant et caractère, ce sera une coloration extraordinaire afin d'atteindre la confusion Thérèse/Piaf pour permettre le doute du public sur sa connaissance des événements du passé et ainsi l'inciter à se référencer sur cette chanteuse hors du commun, et d'y trouver tout le plaisir attendu de cette confrontation de la réalité pour lire mieux encore au travers de la fiction que nous proposons.

Lionel Losada **DIRECTEUR MUSICAL ET VOCAL**

Pour retracer la vie d'Edith Piaf dans un spectacle musical, il est indispensable d'en chanter les plus grands succès. Ils ont construit sa réputation et son identité vocale. Tout est caractéristique de la quintessence de la grande chanson du cabaret de la Belle Epoque et de l'entre deux guerres ; le vibrato, la sur-consonisation, les envolées lyriques, la gouaille populaire et la puissance du texte font des chansons de Piaf un accès immédiat à l'émotion, au souvenir, à la fête et à l'amour.

Mon défi principal pour les deux comédiennes chanteuses est de trouver la vérité et la cohérence en mixant leur propre timbre vocal à celui d'Edith Piaf, mais surtout de restituer toute la générosité de voix et d'interprétation autour des plus grandes partitions de notre répertoire français (La Foule, Mon Manège à Moi, La Vie en Rose, Padam, Milord, Non rien de rien, L'Hymne à l'Amour, etc...)

Les premiers succès de la Môme, plus proches de la Belle Époque, sont aussi mis à l'honneur (Dans ma rue, Le légionnaire, C'était un jour de fête, fais-moi valser, etc ...).

Trois manières d'intégrer la musique au spectacle mettent en valeur la dramaturgie de l'auteur et la puissance de la mise en scène.

- Le « chant » et piano.

En live, proche des partitions originales tout en gardant la liberté de jouer du code et de l'émotion. Des chansons entières mais aussi des bouts, des anecdotes en musiques, le tout accompagné au piano sur scène.

- Le « chant » et la bande son orchestrale.

Dans l'œuvre de Piaf, il y a des sons qui nous transportent en quelques secondes. L'introduction de « Non rien de rien », ses trombones claironnant avec une puissance et un swing terrible en est l'exemple, tout comme les violons de « l'hymne à l'amour » qui romantisent les plus durs d'entre nous ! Trois notes d'accordéon et on est emporté par « la foule ».

Un travail approfondi en studio est indispensable à la reconstitution de cet univers sonore. Il complète le travail de son au plateau et met en valeur la performance de la chanteuse, donnant l'illusion qu'elle est accompagnée par un véritable orchestre.

- La musique « underscore ».

Ce sont tous ces thèmes qui nous trottent dans la tête, accompagnent et soutiennent les scènes, bousculent les ellipses temporelles... Il m'apparaît essentiel de se conformer à l'ambiance sonore de l'époque, au temps des bigbands et orchestres de variétés.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Victor Guérout **AUTEUR**

Nourri par ses rencontres avec les différentes formes d'expression artistiques et ses résidences créatives à travers le monde (Suède, Espagne, États-Unis, Cambodge), Victor est un artiste pluridisciplinaire : auteur, comédien, musicien et vidéaste. Pour l'écran, il réalise plusieurs courts-métrages et documentaires. Il écrit également des pastilles humoristiques pour la série télévisée « Scènes de Ménage ». Pour la scène, il écrit les textes et les musiques de nombreux spectacles du Théâtre du Damier « Temps Mieux » (2016) « Le Carnaval des Animaux » (2018) « Belazur 2000 » (2019) et « Le trésor de Barbe Verte » (2020). Il est également l'auteur des spectacles jeune public « Drôle de Noël chez Myrtille », « Bienvenue à la Ferme », et « Plume apprenti Lutin » créés entre 2016 et 2020 avec le CCDM. Il est enfin l'auteur de « La (presque) désastreuse Histoire de Maurice Poulard » créé en juin 2018 au Théâtre de Ménilmontant ainsi que d'une adaptation du « Petit Poucet » qui verra le jour en 2021. « Edith Piaf - je me fous du Passé » est sa première collaboration avec la compagnie Mascarade.



Loïc Fieffé **METTEUR EN SCÈNE**

C'est par l'improvisation théâtrale que Loïc entre dans l'univers du spectacle, en jouant dans de nombreux festivals internationaux en Suisse, en Belgique et au Québec. Il suit ensuite une formation de comédien à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso. Il joue alors dans diverses pièces de théâtre (classiques et contemporaines) : notamment au Festival du Mois Molière et au festival Off d'Avignon. Il devient en 2011 directeur artistique de la Compagnie Les Croqueurs, et signe plusieurs mises en scène sur Paris, dans un souci constant d'accessibilité au public et de rigueur scénique, recherchant inlassablement modernité et originalité dans le respect des œuvres abordées. Son travail reconnu l'engage à travailler avec des partenaires tels que la Compagnie Mascarade, Fairy Stage Productions, La Dame de l'Aube, Ambiproduction... En parallèle, il travaille en tant que formateur au jeu scénique, à l'expression et à la communication pour différents établissements publics (Mairies, Ecole du Barreau de Paris, Ministère de la Justice). Il fait les mises en scène des spectacles de la compagnie Mascarade depuis bientôt 8 ans, dont 2 sont actuellement en tournée : « Le tour du Monde en 80 jours » et « Blanche Neige et le Bois des sortilèges »



Camille Pénager **CRÉATRICE COSTUMES**

Camille commence sa formation à l'université Paris 8, où elle obtient une licence art du spectacle, option théâtre. Elle intègre ensuite en 2005 un diplôme des métiers d'art, costumier réalisateur. Elle travaille comme assistante costume, auprès de plusieurs metteurs en scène comme Pierre Guillois (Théâtre du peuple de Bussang), Laurent Gutmann (CDN de Thionville), Gloria Paris (Théâtre du Nord, Lille), Brigitte Jacques-Wajeman (Festival de Grignan) ou Richard Brunel, Jean-Yves Ruf (Festival d'Aix en Provence), Sylvain Creuzevault (Compagnie d'Ores et déjà) et Frédérique Bélier-Garcia (CDN d'Angers). Depuis, elle signe seule ses costumes dans des domaines variés comme la danse auprès de Stéphanie Chêne et Arthur Perole, et le théâtre avec Cécile Backès, Grégoire Cuvier, la Compagnie Mascarade, Noémie Rosenblatt, Arnaud Mougnaud, Guy-Pierre Couleau. En parallèle, elle a aussi travaillé comme réalisatrice pour les défilés de haute couture, dans des ateliers comme Balenciaga, Alexander Mc Queen, Chloé ou Hermès homme. Elle a signé les créations costumes des deux derniers spectacles en tournée de la Compagnie Mascarade : « Le Tour du monde en 80 jours » et « Blanche Neige et le Bois des sortilèges ».



Béatrice Bonnaudeau **DIRECTRICE ARTISTIQUE, PRODUCTRICE, COMÉDIENNE CHANTEUSE**

Béatrice est Thérèse (adulte) : Après des années à mener une vie frauduleuse en tant que sosie de Piaf, Thérèse est désenchantée mais identique à la véritable Edith, pour presque tout le monde. Elle est approchée par Monsieur Louis, producteur d'Edith Piaf, qui lui propose de remplacer cette dernière, de manière permanente.

Béatrice est comédienne, issue de plusieurs influences théâtrales : Université Paris 8 (C Buchvald) TGP de Saint-Denis (A. Caubet, JC Fall), Ateliers de Chaillot, Acting International, commedia dell Arte, Marionnettes et théâtre d'objet. Elle fonde la compagnie Mascarade en 2005, y conçoit les adaptations jeune public et joue dans tous les spectacles créés. En parallèle, elle participe aux projets d'autres compagnies et a joué notamment Claire dans « Les Bonnes » de Genet avec la Cie Mnémosyne Théâtre poursuite, Lysistrata dans « Lysistrata » d'Aristophane avec le collectif zéro. Elle manipule aussi des marionnettes dans « Pas si bêtes » d'après les fables de la Fontaine avec la compagnie Théâtre de l'Ombrelle ou dans « Boucles d'or et les 3 ours » avec la Cie Poudre de Sourire. Elle travaille également avec la Cie Théâtre des Affinités sur un spectacle lecture inspirée du Kamishibai, et participe à des ateliers pour les enfants sur le thème de la lecture. Elle chante depuis 2009 dans divers cabarets-théâtre, principalement de la chanson réaliste du répertoire français. Elle joue aussi de la mandoline et du piano.



Lionel Losada **CRÉATEUR MUSICAL ET BANDE SONORE, COMÉDIEN ET MUSICIEN**

Lionel est Marco : Directeur de cabaret crapuleux, manipulateur et criminel notoire, Marco embauche Thérèse et ne la lâchera plus jusqu'à l'intervention de Monsieur Louis. Il est entouré de collaborateurs temporaires desquels il n'hésite pas à se débarrasser quand ils deviennent trop gourmands.

Après ses études au conservatoire de Perpignan, Lionel devient très jeune professeur de saxophone, jazz et musiques d'ensemble. D'abord musicien en orchestre, il se dirige vers le chant lyrique, ainsi que la direction d'orchestre et l'écriture. Sur scène, il travaille en tant que ténor ; familier entre autres du répertoire d'Offenbach, dont Falsacappa dans Les Brigands (Maison de la musique de Nanterre, 2013), il donne aussi des récitals de Mélodies et Lieder de Brahms et Schumann à la Péniche opéra ou au Parc Floral de Vincennes, et incarne Eisenstein dans « La chauve souris » de Strauss au théâtre du Châtelet. Pluridisciplinaire, il est engagé en tant que comédien multiinstrumentiste pour la comédie musicale « Cabaret » au théâtre Marigny et dans « Un rien nous fait chanter ». Lionel continue de diriger musiciens et chanteurs, de composer et créer des arrangements. Il compose ainsi les musiques de « Quand les muses donnent le ton », pièce pour quatuor féminin a capella, et dirige pour les saisons 2014/2015 l'orchestre symphonique de Clichy. Dans l'univers jeune public, il collabore régulièrement avec Marine André et écrit notamment musiques et arrangements du spectacle « La belle au bois dormant, que veillent les fées ... » en 2011, et « La Fée Sidonie et les secrets de Noël » en 2013. Pour la compagnie Mascarade, il crée la musique et la bande sonore du spectacle « Le Tour du Monde en 80 jours ».

Gérald Gesbron COMÉDIEN



Gérald est Monsieur Louis : Producteur et ami de la véritable Edith Piaf, il ne peut se résoudre à laisser sa chanteuse s'arrêter pour des raisons de santé. Plein de ressources et déterminé à donner un second souffle à la carrière triomphale de Piaf, il décide de la remplacer par Thérèse. Il va lui-même la chercher dans le cabaret de Marco.

Formé au Conservatoire de Nantes et à LEDA (Cours Yves Pignot), Gérald a notamment joué au Théâtre sous la direction de Didier Bezace « Médée » de Dario Fo, « La noce chez les petits bourgeois » et « Grand' Peur et Misère du Ille reich » de Bertolt Brecht, « Pereira prétend » d'Antonio Tabucchi, « Un Conseil de classe très ordinaire » de Patrick Bouvard ; de Yves Pignot « Mère Courage » de Bertolt Brecht ; d'Enrico Di Giovanni « Le Misanthrope » de Molière ; de Sylvain Maurice « De l'aube à minuit » de Kaiser et « La foi, l'amour, l'espérance » de Horvath ; de Alain Ginzburger « L'enfant rêve » de Hanoeh Levin ; de Jean-Christophe Blondel « le Constructeur Solness » d'Henrik Ibsen ; de Stéphanie Chévara « L'île des esclaves » de Marivaux, « 6 mois au fond d'un bureau » de Laurent-Laurent, « Kroum L'Ectoplasme » de Hanoeh Levin, « Naissance d'un Chef-d'œuvre » d'après Samuel Beckett ; de Marc Prin « Klaxon, Trompettes... et Pétarades » de Dario Fo ; de Michel Fau « Peau de Vache » de Barillet et Grédy et en tournée aux cotés de Clémentine Célarié « Sur la route de Madison » d'après le roman de Robert James Waller. Au cinéma et à la télévision, il a joué sous la direction entre autres, de Bertrand Tavernier « Ça commence aujourd'hui » ; de Stéphanie Di Giusto « La Danseuse » ; de Léa Fazer « Mystères à la Tour Eiffel » ; de Frédéric Jardin « Engrenages saison 8 » Et plus récemment de Pierre Schoeller « Un Peuple et son Roi » où il joue Philippe Egalité.

Franck Jazédé COMÉDIEN



Franck est Herbert (adulte) : Frère de Thérèse, Herbert est bienveillant et protecteur. Il perd sa sœur de vue pendant de nombreuses années et devient le médecin personnel de la véritable Edith Piaf. Il retrouve Thérèse lorsqu'elle est amenée à remplacer Piaf, qui est gravement malade. Franck joue aussi le rôle de Lulu, travesti habitué des bas fonds parisiens. Il rencontre la jeune Thérèse et servira d'intermédiaire entre elle et Marco, jusqu'à un désaccord avec ce dernier...

Formé aux Cours Florent, Franck n'a cessé de se perfectionner auprès des plus grands : Pierre Roman, Jean-Paul Denizon, Jean-Pierre Garnier, Bruno Putzulu... Il tourne au cinéma sous la direction de Jean-Paul Rappeneau, Catherine Breillat, Camille de Casabianca, Bertrand Tavernier, Ghaouti Bendedouche, Vincent Garenq et pour la télévision avec Gérard Vergès, Dominique Baron, Jean-Dominique De Laroche Foucault, Pascale Dallet, Josée Dayan, Patrice Martineau. Au théâtre il joue Tchekov sous la direction de Jean-Pierre Garnier puis Molière, Marivaux, Buzzati, Valle Inclin, Labiche, Shakespeare sous la direction de Jean-Luc Revol, Goldoni, sous la direction de Gildas Bourdet, Guitry sous celle de Nicolas Briançon, Marivaux sous la houlette de Xavier Lemaire, Christophe Lidon, Mario Franceschi.

Alexandre Jazédé COMÉDIEN



Alexandre est Jean : Rencontrant Thérèse à ses débuts chez Marco, Jean est simple et modeste. Amoureux de Thérèse en la prenant pour Piaf, l'idylle est impossible. Des années plus tard il la retrouve et comprend qu'elle n'est pas la chanteuse qu'elle prétend. Ses sentiments pour elle n'en sont pas altérés et il l'accompagne dans son chemin, en quête d'identité. Alexandre joue aussi Herbert (jeune) : frère de Thérèse, Herbert l'accompagne dans la rue lors de ses premières sorties. Il l'encourage autant qu'il s'inquiète pour elle. Il perd sa trace pendant la guerre, alors qu'il termine ses études de médecine. Alexandre joue aussi Eugène : Second de Monsieur Louis, c'est un calculateur, inébranlable et froid. La stratégie du remplacement de la véritable Edith Piaf par une doublure est un calcul audacieux qui exigera toute sa précision.

Alexandre suit les cours de l'école du théâtre national de Chaillot. Il travaille au théâtre avec Hans Peter Cloos, José Pliya, Jacques Livchine ou encore Wladislaw Znrko, metteurs en scène qu'il a rencontré durant son cursus à Chaillot. Dans le théâtre privé il joue dans des comédies comme Pouic Pouic mis en scène par Lionel Astier ou l'adaptation de Dolores Claiborne avec Michele Bernier. Il poursuit son travail de comédien dans Lucrèce Borgia mis en scène par Jean Louis Benoit, collabore avec les compagnies Moebius et Habaquq respectivement en Occitanie et Basse Normandie dans des créations originales. On peut le voir dans des fictions pour la télé et le cinéma.

Léa Tavares

COMÉDIENNE CHANTEUSE



Léa est Thérèse (jeune) : Fuyant sa famille bourgeoise, Thérèse veut devenir chanteuse, comme Piaf. Comme la Môme, elle décide de commencer à chanter dans la rue. Confiante et déterminée, elle est embauchée pour chanter dans le cabaret de Marco. Un détail, elle doit se faire passer pour la Môme Piaf.

Petite fille, Léa grandit dans un environnement artistique. Dessin, danse, cinéma, chant... Elle prend vite goût à l'expression et au partage des émotions à travers le chant, et s'oriente vers la scène pour vivre pleinement sa passion. Elle gagne son premier concours de chant à 15 ans, et ce premier succès lui permet d'assurer la première partie de Florent Pagny au Tigre de Compiègne, sa ville natale. Elle accroît son expérience de la scène, parallèlement à sa scolarité, jusqu'à son admission à l'école internationale de comédie musicale : l'AICOM, qu'elle intègre en septembre 2017. Durant ses deux premières années (2017-2019), elle prend part à de nombreux projets, tels que « Clemenceau » au Palais des congrès où « Il était une fois Broadway ». Elle interprète ensuite le rôle d'Hélène dans la belle Hélène d'Offenbach pour le spectacle de fin de module de sa deuxième année. Obtenant une bourse de chant pour son cycle supérieur 2 à l'AICOM, elle continue sa formation musicale tout en s'investissant dans des projets professionnels comme « Cendrillon » de Bonus Production où « Kid Manoir 1 » : la potion interdite de double d production.

LES CHANSONS

Fais moi Valser

1936 Paroles : Telly / Musique : C. Borel-Clerc

Mon légionnaire

1936 Paroles : Raymond Asso / Musique : Marguerite Monnot

Dans ma rue

1946 Paroles : Maurice Vidalin / Musique : Jacques Datin

C'était un jour de fête

1941 Paroles : Édith Piaf / Musique : Marguerite Monnot

Mon amour de Saint Jean

1942 Paroles : Léon Agel / Musique : Émile Carrara

J'm'en fous pas mal

1946 Paroles & musique : Michel Emer

L'hymne à l'amour

1950 Paroles : Édith Piaf / Musique : Marguerite Monnot

La vie en Rose

1946 Paroles : Édith Piaf / Musique : Louiguy

La foule

1957 Paroles : Michel Rivgauche / Musique : Ángel Cabral

Mon manège à moi

1958 Paroles : Jean Constantin / Musique : Norbert Glanzberg

Mon cœur est au coin d'une rue

1937 Parole : H. Coste / Musique : A. Lasry

Milord

1959 Paroles : Georges Moustaki / Musique : Marguerite Monnot

Padam

1951 Paroles : Henri Contet / Musique : Norbert Glanzberg

Non je ne regrette rien

1960 Paroles : Michel Vaucaire / Musique : Charles Dumont



LA COMPAGNIE

La compagnie Mascarade

Association créée en 2005 sous l'impulsion d'un groupe d'étudiants en arts du spectacle de l'université Paris 8 de Saint Denis, la compagnie Mascarade fait alors un théâtre qui s'inspire du théâtre masqué de la Comédie Italienne. Elle reçoit alors l'aide Paris jeune talent en 2007, 2008 et 2010. Très vite elle prend une route qui s'éloigne de la conformité de ce style théâtral, se professionnalise pour s'orienter vers un travail qui s'ouvre sur la marionnette, l'ombre, l'objet, tout en gardant et/ou réinventant les masques.

Aujourd'hui la compagnie s'ouvre au spectacle musical avec « Edith Piaf - Je me fous du passé »

Elle crée des spectacles en co-production avec la Ville de Brou sur Chantereine (77), et est en résidence au centre culturel Saint-Exupéry d'Emerainville (77).

La compagnie Mascarade est programmée dans diverses salles parisiennes, villes d'île de France. Elle peut aussi être appelée en province et à l'international.

Elle a reçu l'aide de la SPEDIDAM pour « Le Tour du Monde en 80 jours », qui a remporté le P'tit Molière du meilleur spectacle jeune public 2019.

Lieux de diffusion des spectacles de la compagnie

Scène conventionnée de Cusset (03) / Ville de Bures sur Yvette / Festival Les Briardises / Essai Théâtre Paris / Folie-Théâtre Paris / Théâtre d'Emerainville (77) / Théâtre René Fallet, ville de Crosne (91) / Royale Factory, Versailles (78) / Théâtre de Longjumeau (91) / Théâtre PM France, ville d'Othis (77) / La grange, ville de Chessy (77) / Théâtre d'Auneau (28) / Manufacture des Abbesses Paris / Ville de Bonneville (74) / Le CLAVIM, Ville d'Issy les Moulineaux (92) / théâtre de ville, Montesson (78) / Ville de Brou sur Chantereine (77) / Comédie Nation, Paris / lycée français de Madrid (Espagne) / Théâtre l'avant-scène, ville de Paray Vieille Poste (91) / Théâtre Sydney Bechet, ville de Garches (92) / Atelier de la Bonne Graine, Paris / Palais des Fêtes, ville de Romainville / Théâtre du coteau, Plessis Robinson (92) / Ville de Cambrai / Ville de Montmorency / Comité d'entreprise d'Habitat, Issy les Moulineaux / Théâtre René Panhard, ville de Thiais (94) / Théâtre G. Brassens, ville de Villemomble (93) / Espace Culturel, Doullens / Le petit Naldini, Levallois Perret (92) / Ile de Moulinsart, Fillé sur Sarthe (72) / Espace Paul Valéry, ville de Plessis Trévisé / Ville de Ludres (54) / Le Théâtre, ville du Puy en Velay (84) / Ville de Moret-sur-Loing (77) / Domaine de Villarceaux (95) / Ville de Montoir de Bretagne (44) / Ville d'Estoublon - Ville de Meaux (77) / Ville d'Enghien les Bains / Ville de Verneuil sur seine (78) / Ville de Boulogne (92) / Ville de Bagnolet (93) / Montigny le Bretonneau (78)

LA COMPAGNIE MASCARADE

Direction Artistique : Béatrice Bonnaudeau



ADRESSE : 120 rue de Paris 93260 Les Lilas

TÉLÉPHONE : 06 83 09 38 17

MAIL : cie.mascarade1@gmail.com

FACEBOOK : www.facebook.com/cie.mascarade

Siret : 51815337400039 / code APE : 9001Z / Licence : 2-1067929